

Dimanche 22 octobre 2023 - ANTIBES

Lectures :	Cantiques :
Psaume 96	ARC 47 Frappez dans vos mains
Esaïe 45, 1 - 6	ARC 245 Remplis d'amour et de reconnaissance
1ère Lettre aux Thessaloniens 1, 5 - 10	ARC 617 Mon vrai trésor
Matthieu 22, 15 - 21	ARC 420 Tel que je suis strophes 1 et 4
Traduction Oecuménique de la Bible TOB	ARC 540 Allez vous en sur les places

MOMENT MUSICAL

SALUTATION ET INVOCATION :

Nos vies sont agitées.

Les soucis et les fardeaux ne nous épargnent pas.

Il nous arrive d'être fatigués.

C'est dans ces moments, particulièrement,
qu'il est bon de pouvoir s'arrêter pour un moment de culte.

Pour déposer nos soucis, nos fatigues et nos peines.

Pour nous laisser accueillir par le Christ vivant.

Le Christ nous accueille ce matin.

La paix du Père,

l'amour du Fils,

la consolation de l'Esprit...

nous sont offerts

pour que nous vivions ce culte

le cœur au repos et l'esprit apaisé.

ACCLAMONS LE SEIGNEUR NOTRE DIEU :

Spontané 201 : <https://video.link/w/Tlivd>

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,

Pour t'offrir la louange de nos cœurs.

Alléluia, Alléluia.

Crions notre joie au Dieu vivant.

Alléluia, Alléluia Louons-le par notre chant.

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,

Pour t'adorer Jésus Sauveur.

LOUONS LE SEIGNEUR avec le Psaume 145 :

1 Chant de louange appartenant au recueil de David.

Mon Dieu, toi le Roi, je veux proclamer ta grandeur, t'exprimer ma reconnaissance éternelle.

2 Je veux le faire tous les jours, et t'acclamer sans fin.

3 Le Seigneur est grand, infiniment digne d'être loué ; sa grandeur est sans borne.

4 Que chaque génération annonce à la suivante ce que tu as fait et lui raconte tes exploits !

5 Je veux parler de ta majesté, de ta gloire, de ta splendeur, et faire le récit de tes merveilles.

6 Qu'on parle de ta puissance redoutable ! Moi, je veux énumérer tes hauts faits.

7 Qu'on rappelle tes grands bienfaits, et qu'on proclame avec joie ta fidélité !

.....

13 Ton règne est un règne éternel, ton pouvoir dure à travers tous les siècles. Le Seigneur tient fidèlement ses promesses, tout ce qu'il fait est marqué de sa bonté.

14 Le Seigneur soutient tous ceux qui sont tombés, il remet debout tous ceux qui fléchissent.

15 Tous ont les regards fixés sur toi, attendant que tu leur donnes à manger au moment voulu.

16 C'est toi qui ouvres ta main et satisfais les besoins de tout ce qui vit.

17 La fidélité du Seigneur apparaît dans tout ce qu'il entreprend, sa bonté dans tout ce qu'il fait.

18 Le Seigneur est proche de ceux qui l'appellent, de tous ceux qui sont sincères en l'appelant.

19 Il répond aux demandes de ses fidèles, il les sauve dès qu'il entend leurs appels.

20 Le Seigneur protège tous ceux qui l'aiment, mais il élimine tous les méchants.

21 Que ma voix chante la louange du Seigneur, que tout ce qui vit remercie pour toujours l'unique vrai Dieu.

Cantique : ARC 47 " Frappez dans vos mains" -
<https://youtu.be/iaSYUfIKot0?si=uQZGPOMIS0oIU4QI>

PRIERE DE REPENTANCE :

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché,
notre manque d'espérance :

Seigneur, comme tes disciples nous comprenons mal,
nous comprenons de travers, Seigneur, aide-nous à comprendre.
Comme Pierre nous nous lançons dans des gestes souvent stupides
ou sans sérieux,
Seigneur, accorde-nous la libération.
Comme tes accusateurs nous ne tenons pas tellement à ta vérité.
Seigneur, fortifie-nous.
Comme tes disciples nous voulons bien te suivre... mais de loin.
Seigneur, rapproche-toi de nous.
Et si parfois c'est de près... Comme Pierre nous te renions.
Seigneur, pardonne-nous.
Et le coq chante, le matin se lève sur nos vies trop médiocres
et nous pleurons des larmes amères.
Nous n'avons que ces larmes à t'offrir.
Seigneur, délivre-nous.

AMEN.

En restant assis nous chantons "Seigneur reçois, Seigneur pardonne"

Spontané : 407-1 AeC <https://video.link/w/THS8d>

Seigneur reçois, Seigneur pardonne
notre misère et nos péchés.
Et ce pardon que tu nous donnes,
enseigne-nous à le donner.
Oh mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi,
ait pitié ait pitié de moi.

ANNONCE DU PARDON :

Frères et sœurs, accueillons dans nos vies le pardon de Dieu :

Ecoute,
tu peux bien déposer ta vie
telle qu'elle est devant Dieu.
Mais lui, saches-le, il ne te mesure pas à ta sainteté,
à tes résolutions, à ton histoire ;
lui, il rit de tes remords et de tes doutes.
Il te pardonne, par grâce.

Oui, écoute
avant que tu ne le saches
Dieu s'est déjà le premier approché de toi,
avant que tu ne te tournes vers lui,
il s'est depuis longtemps tourné vers toi,
avant que tu ne n'aie cherché,
il s'est mis route à ta rencontre.
avant que tu n'aies ouvert la bouche,
que la moindre parole ne sorte de ton coeur,
il t'a déjà pardonné.
Avant que tu ne l'aie nommé "Père",
depuis longtemps il t'a donné le nom "d'enfant".
Parce qu'il est le Seigneur de la grâce.

**Frères et sœurs levons-nous pour chanter à Dieu notre reconnaissance
pour le don ineffable de son pardon :**

Spontané : 279 Aec <https://video.link/w/hnivd>
Gloire à ton nom Jésus, Gloire à ton nom Jésus !
Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,
je me confie en toi, Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.

APPEL DANS L'ALLIANCE :

Pardonnés et libérés, écoutons ce que dieu nous demande et nous donne la force de faire :

Toi qui veux connaître la volonté de Dieu pour ta vie,
écoute bien ces paroles du Sermon sur la montagne :
C'est vous qui êtes le sel de la terre.
Mais si le sel perd son goût,
comment pourrait-on le rendre à nouveau salé ?
Il ne sert plus à rien ;
on ne peut que le jeter dehors,
et les gens marchent dessus.

C'est vous qui êtes la lumière du monde.
Une ville construite sur une colline ne peut pas être cachée.
On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau.
Au contraire, on la place sur son support
d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.
C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes
afin qu'ils voient le bien que vous faites
et qu'ils louent votre père qui est dans les cieux
AMEN

Matthieu 5, 13-16

Spontané : 512 Aec <https://video.link/w/S7F6d>

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi
Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi
Sonde-moi, courbe-moi, brise-moi, façonne-moi
Vient, Esprit du Dieu vivant, viens et règne en moi.

AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Je vous invite à la prière :

Seigneur, donne-moi maintenant ta parole.
Qu'elle vienne sans m'irriter quand tu me vises,
sans me réjouir quand tu vises les autres.
Empêche-moi de lui échapper si elle me secoue,
de l'écartier s'il m'en coûte de la suivre.
Ne permets pas aux bavardages de prendre sa place,
et aux inquiétudes d'étouffer sa croissance.
Seigneur, sans ta parole, la vie n'a pas de sens.
Donne un sens à ma vie.
Donne-moi maintenant ta parole, et ton Esprit.
Oh! Oui, Amen.

LECTURES : Traduction Oecuménique de la Bible (TOB) 2010

Esaïe 45, 1 - 6

1Ainsi parle le SEIGNEUR à son messie :
A Cyrus que je tiens par sa main droite,
pour abaisser devant lui les nations,
pour déboucler la ceinture des rois,

pour déboucler devant lui les battants,
pour que les portails ne restent pas fermés :

2 Moi-même, devant toi je marcherai,
les terrains bosselés, je les aplanirai,
les battants de bronze, je les briserai,
les verrous de fer, je les fracasserai.

3 Je te donnerai les trésors déposés dans les ténèbres,
les richesses dissimulées dans des cachettes :
ainsi tu sauras que c'est moi le SEIGNEUR,
celui qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël.

4 C'est à cause de mon serviteur Jacob,
oui, d'Israël, mon élu,
que je t'ai appelé par ton nom ;
je t'ai qualifié, sans que tu me connaisses.

5 C'est moi qui suis le SEIGNEUR, il n'y en a pas d'autre,
moi excepté, nul n'est dieu !
Je t'ai mis le ceinturon, sans que tu me connaisses,

6 afin qu'on reconnaisse, au levant du soleil
comme à son couchant, qu'en dehors de moi : néant !

1ère Lettre aux Thessaloniens, 1, 1- 5

1 Paul, Silvain et Timothée à l'Eglise des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. A vous grâce et paix.

2 Nous rendons continuellement grâce à Dieu pour vous tous quand nous faisons mention de vous dans nos prières ; sans cesse, 3 nous gardons le souvenir de votre foi active, de votre amour qui se met en peine, et de votre persévérante espérance, qui nous viennent de notre Seigneur Jésus Christ, devant Dieu notre Père, 4 sachant bien, frères aimés de Dieu, qu'il vous a choisis.

5 En effet, notre annonce de l'Evangile chez vous n'a pas été seulement discours, mais puissance, action de l'Esprit Saint, et merveilleux accomplissement. Et c'est bien ainsi, vous le savez, que cela nous est arrivé chez vous, en votre faveur.

Matthieu 22, 15 - 21

15 Alors les Pharisiens allèrent tenir conseil afin de le prendre au piège en le faisant parler.

16 Ils lui envoient leurs disciples, avec les Hérodiens, pour lui dire : « Maître, nous savons que tu es franc et que tu enseignes les chemins de Dieu en toute vérité, sans te laisser influencer par qui que ce soit, car tu ne tiens pas compte de la condition des gens.

17 Dis-nous donc ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer le tribut à César ? »

18 Mais Jésus, s'apercevant de leur malice, dit : « Hypocrites ! Pourquoi me tendez-vous un piège ?

19 Montrez-moi la monnaie qui sert à payer le tribut. » Ils lui présentèrent une pièce d'argent.

20 Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? »

21 Ils répondent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

**Seigneur, Ta parole est une lampe à mes pieds,
Et une lumière sur mon sentier.**

Cantique : ARC 245 Remplis d'amour et de reconnaissance
https://youtu.be/M_IVFRCy058?si=NhSxcYi7B0835z_I

PREDICATION

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Cette petite phrase de Jésus est devenue un des aphorismes les plus connus et les plus cités. Son auteur, qui lui aussi devait devenir célèbre, était sans doute bien loin de se douter qu'elle passerait à la postérité. Sortie de son contexte, cette parole s'est réduite aux rapports entre Dieu et César : Dieu avec César ou Dieu contre César. A partir de là on a tout justifié. De la théocratie, c'est à dire le règne de Dieu sur la société par l'intermédiaire de la religion officielle (ce fut la chrétienté en Europe) à l'Athéisme d'Etat qui

s'efforce d'éradiquer toute expression du religieux (le marxisme léninisme par exemple). Mais la réponse la plus hypocrite consiste à affirmer « Pas de politique dans l'Eglise » ! Notre chère laïcité à la française n'a pas fini de nous tracasser et de nous agiter. La réponse de Jésus à ses adversaires est régulièrement invoquée par l'Etat pour inviter les religions, et certaines plus que d'autres, à plus de réserve. Mais aussi par telle ou telle famille spirituelle pour défendre ses positions. Pour résumer : César demande aux religions de s'occuper des affaires du ciel, du spirituel et de le laisser s'occuper tout seul des affaires de la terre. Et de leur côté les religions réclament de César qu'il les débarrasse de tout ce qui, sur terre, les dérange ou leur déplaît, et que de surcroît il tienne compte de leur avis.

Mais revenons au texte de l'Evangile de Matthieu, dont Marc (12, 13-17) et Luc (20, 19-25) nous font un récit très similaire

« Est-il permis, oui ou non... ».

L'emploi d'une telle expression montre la gravité de la question, montre qu'on en appelle à la Loi de Dieu transmise, selon la tradition, par Moïse plus de 1 000 ans auparavant.

Faut-il payer l'impôt à César ? Faut-il renflouer les finances de l'envahisseur ?

Toute réponse directe aux dignitaires religieux (c'est à dire les Pharisiens et, ici, les Hérodiens) sera de toute façon compromettante pour Jésus.

Si il répond par l'affirmative, alors c'est qu'il soutient Rome l'idolâtre, c'est la négation de l'acte de résistance des Zélotes qui refusaient de payer, c'est faire offense aux Pharisiens qui exècrent la monnaie romaine en ce qu'elle

porte l'effigie de l'empereur divinisé. Mais dire oui, c'est combler d'aise les Hérodiens très satisfaits de l'ordre romain.

Si il répond par la négative, alors c'est un agitateur, un agent subversif, un fauteur de troubles et il sera accusé de porter atteinte à l'ordre public.

Sûrs de leur coup, les dignitaires religieux pensent que Jésus va tomber dans leur piège et qu'il vont en être débarrassés. Mais voilà qu'à cette question piège, Jésus répond d'abord par « Hypocrites ! Pourquoi me tendez-vous un piège ? » pour leur montrer qu'il n'est pas dupe de leurs flatteries, qu'il a bien compris qui ils sont, quelles sont leurs intentions et en quoi consiste le piège qu'ils ont si maladroitement tendu devant lui. Puis voilà qu'il répond à une question par une autre question : « Montrez-moi la monnaie qui sert à payer le tribut. » et alors qu'ils lui présentent une pièce d'argent, Jésus enchaîne par une deuxième question : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? ». Et tous en coeur de lui répondre : « De César. ».

Voici donc démontée cette dissimulation dont les opposants de Jésus sont eux-mêmes les victimes. C'est comme si ces Pharisiens qui se disaient libres du pouvoir romain cachaient, au fond de leurs poches, le signe, la marque de leur assujettissement.

Il faut quand même bien comprendre qu'à cette époque troublée du 1er siècle, pour un juif de Jérusalem on ne plaisante pas avec les images de l'empereur. On sait en effet que les romains avaient essayé d'imposer le culte de l'Empereur comme il se pratiquait à Rome et dans les autres territoires soumis à son autorité. A Rome et ailleurs, l'Empereur était vénéré à l'égal d'un Dieu, à qui on offrait des sacrifices. Alors montrer une image de César à Jérusalem, et encore plus dans le Temple, c'était un véritable scandale.

Les voilà donc pris au piège ces Pharisiens : ils mettent en avant leur liberté à l'égard du pouvoir romain, mais cette pièce de monnaie sortie de leur

poche, met à jour leur subordination cachée et inavouable au pouvoir de l'occupant.

Je vous propose, frères et soeurs, de nous arrêter maintenant sur la fameuse sentence :

« Rendez donc à César ce qui est à César, (...). ».

Quand on emploie cette formule comme je viens de le faire, on en reste souvent à la première partie (« Rendre à César ce qui est à César ») et on laisse de côté la deuxième comme si la suite était tellement évidente qu'il ne serait pas utile de la rappeler. D'autant plus que ces deux propositions l'une à la suite de l'autre sont simplement reliées par une conjonction « et » qui renvoie l'idée que ces deux éléments sont sur le même niveau.

Mais que s'agit-il précisément de rendre à Dieu ?

Ce que les Pharisiens doivent rendre à César, c'est une image de César, cette image gravée sur une pièce de monnaie. Alors il serait envisageable de formuler l'hypothèse que peut-être ce que nous devons rendre à Dieu c'est aussi son image... Je vous vois venir avec vos questions : où est-elle cette image de Dieu ? De quoi s'agit-il ?

Vous pouvez chercher autant que vous voulez cette image n'est pas dans votre poche ou votre porte-monnaie ! Car cette image, c'est vous-mêmes, votre vie d'être humain, votre personne. Et oui, frères et soeurs, rappelez-vous le verset 27 du premier chapitre du livre de la Genèse : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu ». Nous sommes donc nous-mêmes l'image de Dieu !

Si on comprend ainsi l'enseignement de Jésus, alors on devrait traduire la conjonction par « mais » au lieu de « et ». Cela mettrait beaucoup plus en

lumière l'opposition entre ces deux niveaux de fidélité. L'obéissance due à Dieu est sans commune mesure avec l'obéissance due aux autorités civiles. Dans un cas, on donne des symboles, des images frappés sur des pièces et dans l'autre c'est sa personne, sa vie qu'on donne.

Le pouvoir civil attend de nous que nous soyons des citoyens honnêtes et respectueux, acceptant plus ou moins l'impôt, participant aux votes... Tout cela n'est que de la menue monnaie au regard du trésor qui appartient à Dieu et que nous lui réservons.

Devant Dieu nous sommes dans un tout autre registre. Quoi que nous en pensions, nous lui appartenons, nous sommes à lui. Et pas seulement notre intériorité. On peut chercher à détourner l'attention de Dieu par des gesticulations pieuses, on peut tenter de soulager notre conscience par toute sortes d'astuces, ou par quelques facilités, c'est peine perdue : Dieu sait déjà qui nous sommes, Il nous connaît en Vérité, il sait déjà ce qui nous anime, ce qui habite notre conscience.

« Rendez à Dieu ce qui est à Dieu. », c'est donc se rendre devant Dieu, au sens où l'on rend les armes, on cesse le combat, on s'abaisse, on cesse la vaine résistance que nous lui opposons.

Et c'est peut-être là l'obligation ultime du chrétien, l'obligation la plus audacieuse parce que la plus périlleuse, celle qui nous met le plus en danger : se livrer, tel que nous sommes, se livrer en vérité, devant ce Dieu que nous prétendons chercher sans cesse, mais qui nous a déjà trouvé.

Alors payez vos impôts, de bon coeur ou en râlant. Ils ne sont qu'un signe de l'autorité relative, quoique respectable, de César. Et offrez sans crainte et joyeusement votre vie et votre coeur au seul Seigneur, en sacrifice vivant et saint, le seul qui lui soit agréable.

AMEN

Cantique : ARC 617 Mon vrai trésor https://youtu.be/JKcrrQXi0p4?si=3_ylGB3LHTCsHm6i

CONFESSION DE FOI :

Rassemblés et confirmés par la parole de Dieu, confirmons notre foi :

Je crois que tu es le Dieu un
Le même hier, aujourd'hui et demain
Je crois en ton amour unique pour tous les êtres humains
Je crois que nos religions sont nos langues pour dire ta grandeur et ta gloire
Et je crois que si j'étais née en d'autres temps ou d'autres lieux
j'aurais une autre langue pour dire ma foi en toi
Mais je crois que tu serais toujours «Dieu pour moi».
Je crois en une amitié entre les croyants toujours possible
En un dialogue entre les chercheurs de vérité toujours possible
En une paix entre les religions toujours possible.
Je crois en une liberté religieuse toujours possible
en une religion utile pour le monde
En une critique théologique bénéfique pour tous
Amis je crois qu'il n'est pas possible d'y arriver
sans l'amour du prochain que tu inspires à toutes et tous
et qui reste si difficile à vivre réellement.
J'ai foi en la bonne volonté de celles et ceux qui sincèrement
cherchent à dire l'indicible de ta présence à leur côté.
Je crois en Jésus qui est un frère pour moi et qui est un prophète pour
d'autres et je n'affirmerai pas que j'ai raison quand nous parlons de toi.
mais toujours j'affirmerai que nous avons raison de chercher ensemble,
même dans des langues différentes de foi pour trouver ensemble un chemin
vers toi.

AMEN

Béatrice Cléro-Mazire
Prières qui n'en ont pas l'air - Ed. de l'Atelier 2005

Spontané 821 <https://video.link/w/foivd>

Gloire soit au Père, gloire au Fils, gloire au Saint Esprit.
Comme au commencement aujourd'hui toujours,
Et d'Éternité en éternité, Amen

ANNONCES

OFFRANDE :

Un homme dont la richesse avait endurci le coeur est venu trouver un vieux rabbin dans l'espoir de retrouver la joie.

Le rabbin lui dit : Regardes par cette fenêtre et dis moi ce que tu vois.

L'homme répondit : Je vois des hommes dans la rue qui vont et qui viennent.

Bien dit le rabbin qui lui tendit un miroir en lui demandant :

- Regarde dans ce miroir et dis-moi ce que tu vois.
- Je me vois moi-même dit l'homme
- ET tu ne vois plus les autres ? s'enquit le rabbin.
- Non !
- Songe, dit le rabbin, que, la fenêtre et le miroir sont faits du même matériau, le verre. Mais pour fabriquer un miroir, on le recouvre d'une pellicule d'argent par derrière. Lorsque l'argent s'interpose entre les autres et toi, tu ne vois plus les autres, tu ne vois que toi.

L'offrande est recueillie et déposée sur la table de communion.

Père accepte notre offrande, l'offrande de notre argent, l'offrande de notre travail, l'offrande du temps et de l'écoute ; et toute offrande que nous inspire ton amour.

Amen.

SAINTE CENE

Pour nous préparer à la Cène nous chantons :

ARC 420 : Tel que je suis strophes 1 et 4. <https://youtu.be/Gfn2rGV3IKk>

Tel que je suis, sans rien à moi
sinon ton sang versé pour moi
Et ta voix qui m'appelle à toi
Agneau de Dieu, je viens, je viens

Tel que je suis, Ton grand amour
a tout pardonné sans retour
Je veux être à toi dès ce jour
Agneau de Dieu, je viens, je viens

PREFACE

Frères et sœurs, ce repas spirituel nous met face au Christ qui à la veille de sa mort nous a demandé cette commémoration.

Mais ce repas nous permet aussi d'être comme les disciples dans une attitude de partage et d'attente.

Nous invitons à cette communion tous ceux qui se sentent animés d'une foi profonde et joyeuse.

Mais nous invitons aussi tous ceux que l'épreuve a brisés, et tous ceux aussi qui luttent dans le secret contre eux-mêmes.

Tous ensemble, nous proclamerons par ce geste que "ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur. Ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ".

***Arc en Ciel 861** <https://youtu.be/hkITum8kPTo>

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !

Éternel, ô roi des cieux !

L'univers entier de ta gloire est rempli !

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

Dans ce pain et ce fruit de la vigne, nous trouvons le signe, le témoignage que l'alliance entre Dieu et nous est totale et définitive....

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : *« Ceci est mon corps qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. »*

Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : *« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.*

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne »

PRIERE DE COMMUNION

Nous prions :

Seigneur, dans ce repas, nous voulons accueillir ta bénédiction....

Regarde-nous dans nos fragilités et avec nos blessures...

Nous nous présentons devant toi tels que nous sommes, avec notre faim, notre soif, nos larmes et notre quête... *(d'être renouvelés par toi)*, avec notre foi et notre espérance aussi.

Seigneur, que ton Esprit souffle sur ce repas, et qu'il nous dise ta mort et ta résurrection dans ce pain et ce fruit de la vigne.

Que cette nourriture construisse en nous la foi et l'espérance.
Que ces signes renouvellent pour nous l'attente de ton royaume.

AMEN

Spontané : 268 Aec

Oui tu es digne de régner dans notre cœur

Tu es le roi de gloire , Alléluia

Jésus, tu es le maître en moi alléluia, alléluia, alléluia

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite.

Dieu vous dit personnellement et individuellement :

- Viens.
- Partage le repas.
- Saisis-toi de ma bénédiction.

Oui, venez maintenant, frères et sœurs, car tout est prêt....

Venez en formant un cercle autour de cette table...

FRACTION

Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.

ELEVATION DE LA COUPE

La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâce, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

INVOCATION DE L'ESPRIT-SAINT

Dieu vivant, bénis-nous pour que nous proclamions, partageons et accueillons joyeusement ton Evangile.

O Christ vivant, mort et ressuscité pour nous, nous voici assemblés en ton nom: sois au milieu de nous.

O Saint-Esprit de Dieu, remplis-nous de ta sagesse, et fais-nous entendre la voix de Dieu, dans la parole des prophètes et des apôtres, et dans l'Evangile que nous allons lire et méditer ensemble.

Fais-nous rencontrer la présence du Christ dans la Cène qui va être célébrée en son nom.t-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

Amen !

COMMUNION – MOMENT MUSICAL

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

Seigneur notre Dieu, notre action de grâce s'unit à celle de ton Fils pour te rendre gloire !

Fortifie en nos cœurs le désir de partager avec nos frères et nos sœurs les biens que ta bonté nous accorde, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

CHACUN REGAGNE SA PLACE

PRIERE D'INTERCESSION :

Unissons-nous dans la prière :

Je ne peux pas dire NOTRE
si je vis dans un compartiment spirituel étanche
et si je pense que dans le ciel il existe un endroit spécial
réservé à mon Eglise particulière.

Je ne peux pas dire PERE
si je ne montre pas par ma vie
que j'ai un lien de parenté avec Toi.

Je ne peux pas dire QUI ES AUX CIEUX
si je suis trop préoccupé des choses de cette terre
sur laquelle pourtant je ne devrais m'amasser aucun trésor.

Je ne peux pas dire OUE TON NOM SOIT SANCTIFIE
si je ne suis pas saint moi-même,
moi qui me réclame de Ton Nom.

Je ne peux pas dire QUE TON REGNE VIENNE
si je ne fais pas tout ce qui est en mon pouvoir
pour hâter sa venue.

Je ne peux pas dire QUE TA VOLONTE SOIT FAITE
si je ne suis pas d'accord avec Ta volonté
et si je me révolte contre elle.

Je ne peux pas dire SUR LA TERRE COMME AU CIEL
si je ne suis pas prêt à consacrer ma vie ici-bas à Ton service.

Je ne peux pas dire DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE
JOUR

si je ne change pas mon genre de vie basé sur l'exploitation des autres.

Je ne peux pas dire PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES
COMME NOUS PARDONNONS AUSSI A CEUX QUI NOUS ONT
OFFENSES

si je garde de la rancune, de la haine et de la colère contre mon prochain,
ou si je le jalouse.

Je ne peux pas dire NE NOUS SOUMETS PAS A LA TENTATION
si délibérément je me place ou je reste dans une situation
telle que je puisse facilement tomber dans la tentation.

Je ne peux pas dire MAIS DELIVRE-NOUS DU MAL
si je ne suis pas prêt à le combattre dans le domaine spirituel
avec l'arme de la prière.

Je ne peux pas dire A TOI LE REGNE
si je ne me soumetts pas à mon Roi
dans une fidèle obéissance.

Je ne peux pas dire A TOI LA PUISSANCE
si j'ai peur de ce que les autres peuvent me faire
ou pensent de moi.

Je ne peux pas dire A TOI LA GLOIRE
si je cherche ma propre gloire.

Je ne peux pas dire AUX SIECLES DES SIECLES
si mon horizon se limite aux choses de ce monde.

Je ne peux pas dire AMEN
si je n'ajoute pas QUOI QU'IL M'EN COÛTE.

Car il doit m'en coûter beaucoup de dire en toute sincérité une telle prière.

Père c'est en toute sincérité et avec confiance que nous t'adressons quoi qu'il
nous en coûte la prière que ton fils, Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur,
nous a enseignée : NOTRE PERE....

ARC 540 Allez vous en sur les places -
https://youtu.be/QebdKHRCxUM?si=mco-NeTnyTOU_qq-

Je vous invite à vous lever pour l'envoi et la bénédiction :

ENVOI :

Église, voici ta mission:

Annoncer et manifester à tous les hommes

- l'amour dont Dieu nous aime,

- la liberté qu'il donne dans la foi,

l'espérance selon laquelle aucun homme n'est perdu,

mais chacun promis à la vie.

BENEDICTION :

Allez en paix.

Puisse le Dieu Saint vous surprendre en chemin,

Christ Jésus être votre compagnon de route,

et le Saint Esprit rendre légère votre démarche.

Amen.

[Conclusion musicale.](#)